



B. Boys : bain de jouvence

THE BEACH BOYS

« Love you »

(Reprise distr. WEA)

par Francis Dordor.

Avec ses 14 petits grains de sable égarés dans une sandale d'été, qui roulent sous la plante des pieds et vous irrite, le nouveau Beach Boys, vous aidera à reconquérir une parcelle de bonheur et d'insouciance. Mais autour de quel autre motif est conçue la musique des Boys? Aucun autre! Le lettrage de la pochette est tout simplement hideux, céramique multicolore résurgence godiche du psychédéisme, mais la musique est... ah, la musique, un bain de jouvence, et finalement le tout premier rayon de soleil parvenant à percer au travers de cette blancheur opaque de l'hiver et de ses haines. « Love you » fait suite à « 15 Big Ones » sans pour autant s'affirmer comme sa continuité, la seule particularité reliant ces deux albums, c'est bien sûr la présence de Brian Wilson, l'ENORME présence de Brian, tant sur le plan physique, que pour sa contribution à la composition et à la production de cet album. « Love you » est aussi un disque de « création » même s'il est moins imaginaire, soigné et luxueux que « Holland ». C'est en effet l'échantillonnage presque parfait de toute la thématique des Boys. Qui à notre époque est encore capable d'écrire un hymne sur LE patin A ROULETTE, « Roller skating child », ou le mariage impossible de deux adolescents « Mona », sinon ce vieux jobard de Brian! Cet album est superbe parce qu'il est plein d'enfantillages, de « Wanna pick you up » (avec ces lignes révélatrices sur l'esprit intégral de Brian : « She's still a baby for me ») à « The night was so young » (ce titre!!!), cette candeur de clair de lune. Les textes sont bien sûr plus culs les uns que les autres, mais Brian louche avec tant d'ingénuité sur toutes les choses de sa jeunesse qu'il finit par s'y oublier avec un bonheur inégalé depuis... « Sunflower », c'est-à-dire en 70. Et le son est aussi exemplaire que sur « Holland », ce n'est plus le « mur » à la Phil Spector, Brian en a allégé l'épaisseur par l'emploi d'un moog fluet ou ronflant et de toute une panoplie d'instruments qui résonnent comme du cristal. Mais la magie est là! Les Beach Boys ne règnent plus, mais leur présence est tout aussi importante, garantie d'une grandeur, d'une beauté qui après « Love you » paraît impérissable.